

Programme

19h concert

À DEUX

Abril Padilla (*1974)
Trois haikus pour harpe de papier
pour harpe préparée (2024) [10'] **création mondiale**
I.- Frisons
II.- Ailes de papillon
III.- Crépitement

Aurelio Edler-Copes (*1976)
Seul(e)
pour harpe et voix (2009) [7']

Sarah Nemtsov (*1980)
À deux
pour harpe préparée (2009) [16']

Hélène Breschand (*1966)
Minautore
pour harpe (2008) [8']

Georges Aperghis (*1945)
Fidélité
pour harpe et voix (1983) [17']

Agenda

Lundi 25 septembre 2023	Katharina Weber
Lundi 6 novembre 2023	Trio SÆITENWIND
Lundi 13 novembre 2023	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 15 janvier 2024	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 26 février 2024	Duo Dournaud – Jaccard
Lundi 4 mars 2024	airborne extended
Lundi 25 mars 2024	Collettivo_21
Jeudi 18 avril 2024	HYPER DUO
Lundi 6 mai 2024	Estelle Costanzo
Lundi 13 mai 2024	Trio Lange // Berweck // Lorenz

(sous réserve de modifications / juillet 2023)



Avec le soutien de la fondation Christiane et Jean Henneberger-Mercier

Rédaction du programme : Christophe Bitar
Biographies complètes des compositeurs : www.smclausanne.ch
Association Société de Musique Contemporaine Lausanne
(SMC Lausanne), 1000 Lausanne
+4179 589 78 58
smc@smclausanne.ch / www.smclausanne.ch
CCP : 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

Rejoignez-nous
sur les réseaux



Lundi
6 mai 2024

19h Concert

HEMU
BCV Concert Hall
Voie du Chariot 23
1003 Lausanne

Production



Les œuvres

Harpe seule certes, mais harpe bien accompagnée. A partir d’un seul instrument, s’adjoignent la voix, quelques percussions, des modifications de timbres et moult gestes, faisant de cet instrument initialement solitaire, le terrain de jeu d’une multitude d’intervenants sonores. Dans son programme solo *À deux*, Estelle Costanzo explore ainsi le concept de dualité, entre voix et harpe, préparations sonores et accordages spécifiques, présentant la harpe comme un instrument prolongé par rapport à sa fonction et sa qualité initiales.

Abril Padilla

Trois haikus pour harpe de papier pour harpe préparée (2024)

création mondiale

Cette commande s’inscrit intégralement dans le cadre du programme d’Estelle Costanzo. *Haikus pour harpe de papier* reprend en ce sens l’accordage sur cinq cordes de *Fidélité* d’Aperghis. Prolongeant l’idée d’accordage à « basse tension des cordes, baissées d’une octave et plus », Abril Padilla explore le concept de grésillement à partir du papier et des origamis, inspirés du monde de l’univers poétique japonais. Altérant les sons des cordes, ceux-ci rappellent le mouvement vif et allègre « des ailes d’insectes, du cri du grillon, du crépitement du feu ou encore du craquement de la glace. » Les origamis et autres papiers de couleur forment aussi « un support et un guide pour l’improvisation, partie intégrante du processus de recherche ».

Chacun des trois mouvements se base sur un haïku. Le deuxième est de Kobayashi Issa (1763-1828), tandis que les deux autres sont de Matsu Bashō

(1644-1694).

I. Frisons : Nuit d’été/Le bruit de mes sabots/Fait vibrer le silence.

II. Ailes de papillon : Le papillon bat des ailes/Comme s’il désespérait/De ce monde.

III. Crépitement : Mes larmes grésillent/En éteignant/Les braises.

Dans *Frisons*, la recherche se focalise sur les timbres de la harpe préparée. En utilisant du papier plastique et des feuilles de calque modifiant le son des cordes pincées, Padilla tente à retrouver le « grésillement froid » du poème. Puis, « ça vole, ça vrille et ça virevolte ! », confie la compositrice à propos d’*Ailes de papillon*. En mêlant la diversité des sonorités de papier à une écriture virtuose et densément rythmée, le jeu rappelle les battements vifs de l’animal. Enfin, *Crépitement* part du silence afin d’atteindre une « grande puissance ». Ce glissement s’opère par l’utilisation de pizzicati, « étincelles sonores qui mettent le feu à l’instrument et à la harpiste ».

Aurélio Edler-Copes

Seul(e)

pour harpe et voix (2009)

C’est comme une voix venue du froid. Les halètements de la harpiste donnent l’impression d’une personne qui cherche à tout prix à se réchauffer, à s’extirper d’une situation qui la paralyse. Et plus la situation se dénoue, plus l’on saisit quelques bribes du message, encore givré dans le semis de schémas courts, répétés et superposés. Mais plus la situation se dénoue, plus la confusion est grande. Ce qui devait s’éclaircir devient un marasme sans sens. Il s’accompagne de gestes et d’expressions de l’interprète, un trio voix-harpe-gestes qui forme un « unique corps sonore ».

Préparé au quart de ton pour une dizaine de cordes, l’accordage donne aux courtes interventions de harpe solo des reflets antiques et ajoute ainsi au caractère désertique de la pièce. A la fin du dégel, on parvient finalement à saisir le sens des mots de la harpiste : « Je voudrais seulement un peu de… »

Sarah Nemtsov

À deux

pour harpe préparée (2009)

À *deux* recherche la dualité de plusieurs manières. Dualité des notes d’abord, en jouant sur la possibilité de l’accordage enharmonique des cordes de la harpe. Ainsi, le bivalent bisbigliando (entre si et do bémol) qui ouvre la pièce, forme le noyau générateur des événements à venir. Dualité du geste musical ensuite, puisque la pièce va et vient entre unité et divergence, entre minimal et maximal. Dualité enfin des timbres, par la recherche d’une diffraction des sons purs de la harpe. Cette difformité est établie par une préparation minutieuse de l’instrument, à des fins de modification timbrique. Les cordes aiguës sont préparées avec du papier sulfurisé - produisant un son « déformé et plus amorti » -, tandis que les plus graves voient s’accrocher des pinces à cheveux - un procédé que Nemtsov avait déjà expérimenté dans *How slow* (2008) afin de rendre les sons plus désaccordés, proches de ceux d’un gong. A cela s’ajoutent une cloche et un véritable gong, qui viennent conclure l’« émancipation » de la harpe.

Hélène Breschand

Minotaure

pour harpe (2008)

Estelle Costanzo propose cette pièce afin de compléter la thématique de la

dualité de son programme : « A moitié écrite et à moitié improvisée, à la sonorité profonde, elle parle de la dualité du Minotaure, perdu dans son labyrinthe. » L’utilisation de l’archet, qui tantôt frappe les cordes, tantôt fait entendre des harmoniques éthérées, donne assurément à l’introduction un sentiment d’une perte de repères, au rythme cardiaque ralenti. La partie improvisée, plus « pulsée », semble paradoxalement plus construite, alors que l’interprète doit « s’abandonner férocement ». Revient enfin un calme antique où la mélopée est parfois interrompue par le rugissement du minotaure, recréé par le glissement de l’ongle sur une corde.

Georges Aperghis

Fidélité

pour harpiste seule regardée par un homme (1983)

Fidélité fait la part belle à la complicité entre la voix, la harpe et une certaine forme de théâtralité musicale. Impossibles à séparer, ces trois aspects constituent un tout émotionnel qui fait percevoir plus profondément ce que ressent l’interprète. La théâtralité se retranscrit par les gestes et actions - musicales ou non - de la harpiste. On retrouve ce travail dans les changements à vide des pédales ou dans les regards de l’interprète. Ainsi, plusieurs didascalies, tantôt muettes, tantôt lues explicitement, contribuent au caractère théâtral de l’œuvre ; « elle tient la harpe enlacée et sa tête contre l’instrument », clôt la partition. La pièce indique également qu’un homme « âgé, digne, bien habillé », tient le poignet de l’interprète et la regarde tout le long de la pièce.

Estelle Costanzo voit cette pièce comme « une parenthèse où tout pourrait être dit, où les rapports de la femme avec son instrument (la joie de pouvoir

jouer), avec la musique (l’inquiétude de l’interprète face au langage des sons) et son identité propre vis-à-vis de sa vie de femme (épouse), viennent former le triangle d’un monde qui se déchire ».

L’interprète

Estelle Costanzo

harpe

Estelle Costanzo (*1985 Italie/France) est harpiste, professeur de harpe, performer et créatrice de projets interdisciplinaires, très engagée dans le milieu de l’art contemporain. Elle a étudié la harpe avec Gabriella Bosio au Conservatoire G. Verdi de Turin, Chantal Mathieu à la Haute École de Musique de Lausanne, Sarah O’Brien à la Haute École de Musique de Bâle et Frédérique Cambreling au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle a obtenu un master spécialisé en musique contemporaine à la Haute École de Musique de Bâle en 2013. Elle a été stagiaire au sein du Berner Symphonieorchester et en 2013 membre du Lucerne Festival Academy sous la direction de Pierre Boulez.

Estelle Costanzo a gagné plusieurs prix internationaux, entre autres, en 2015, le deuxième prix du prestigieux « Concours Nicati » de musique contemporaine et en 2012 le deuxième et unique prix attribué au 35ème Concours international de harpe « Valentino Bucchi » de Rome.

C’est une harpiste très active dans différents domaines. Depuis plusieurs années elle se spécialise dans le celui de la musique contemporaine et participe à la création de nouvelles œuvres

pour son instrument.

Elle travaille actuellement en tant que Contemporary Leader et Coach au Lucerne Festival.

Estelle Costanzo est également très active dans le domaine de la médiation musicale et des spectacles pour jeune public. Dans ce contexte elle a joué et travaillé au concept et à la réalisation de plusieurs spectacles avec différentes institutions européennes. Elle est engagée aussi dans différents projets interdisciplinaires, qui associent la musique avec d’autres arts du spectacle. Elle a travaillé dans ce cadre avec le Theater Basel, le Balletto Teatro di Torino et a créé le spectacle « Offen zum Himmel » pour la fondation OGNA. Elle travaille aussi avec l’improvisation libre et a collaboré dans ce domaine avec Fritz Hauser. Estelle Costanzo est régulièrement invitée par différents ensembles de musique contemporaine tels que l’Ensemble Phoenix, le Collegium Novum Zürich, l’Ensemble Proton ainsi que par le Kammerorchester de Bâle. En tant que soliste et comme partenaire de musique de chambre, elle est invitée à se produire et à diriger des projets dans de prestigieux festivals tels que les Schwetzingen SWR Festspiele, ManiFeste IRCAM, MITO Settembre Musica, Lucerne Festival, Archipel, Münchener Biennale, Festival Messiaen, Düsseldorf Festival, Festival ZeitRäume, Musica. Estelle Costanzo est professeur de harpe à l’Ecole de musique de la ville de Soleure ainsi qu’à l’Ecole de musique Laufental-Thierstein et est appelée régulièrement comme jury du CSMJ.